



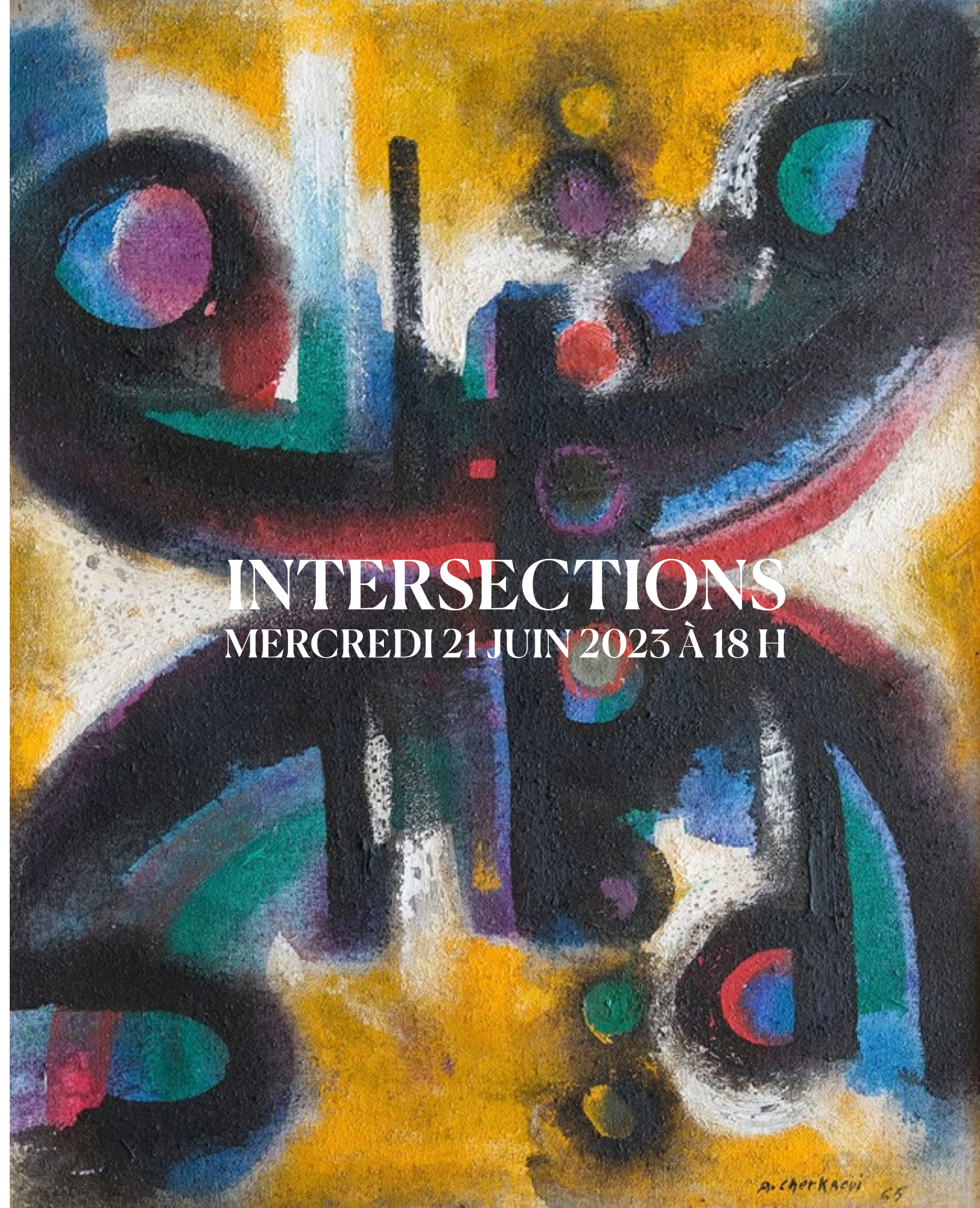
CMOOA

**-INTER
SECTIONS**

**VENTE AUX ENCHÈRES
MERCREDI 21 JUIN 2023 À 18 H
CASABLANCA**

CMOOA

INTERSECTIONS
MERCREDI 21 JUIN 2023 À 18 H





VENTE AUX ENCHÈRES

Mercredi 21 Juin 2023 à 18 H
Wednesday, June 21, 2023 at 6 p.m.

HÔTEL DES VENTES CMOOA - CASABLANCA

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC EXHIBITION

7 juin > 20 juin 2023
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00
June, 7 > June, 20, 2023
From 9.30 am to 12.30 am and 2.30 pm to 7.00 pm

POUR ENCHÉRIR EN PERSONNE

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA
Founder of Art Aolding Morocco / CMOOA

HICHAM DAUDI

Directeur de cmooa ventes aux enchères
Director of CMOOA ventes aux enchères

FARID GHAZAoui

Responsable informations générales & expositions
Exhibition & general information manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants & fonds documentaire
Depositor relationship & documentary resources manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration & transfert des œuvres d'art
Administration & artwork transfer manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications & photographe
Publications manager & photograph

TARIK EL ASMAR

TO BID IN PERSON

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice. We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

Clé Blanche
— SOUSSI —
BY SARAYA HOLDING & A.LAZRAK

Un projet d'exception alliant élégance architecturale et Art
En plein cœur de Souissi Dar Essalam



 Souissi Dar Essalam, Rabat

ACCUEIL SUR RENDEZ-VOUS 0537 56 44 12

CLEBLANCHE.MA

Élégance éternelle

CHERS AMIS AMATEURS D'ART,

Nous sommes très heureux de revenir vers vous après le succès de notre dernière vente aux enchères tenue le 28 Janvier intitulée « Maroc, Terre d'Exception » qui a enregistré plusieurs records significatifs d'artistes modernes marocains, pour présenter cette manifestation que nous avons cette fois-ci dénommée « Intersections ».

Nous tenons à mettre davantage en lumière les trajectoires d'artistes marocains qui se sont « croisées » au moment d'aborder des thématiques communes durant les années 1970, avec le formidable creuset que constituait l'École des Beaux-Arts de Casablanca, mais aussi aborder certains projets artistiques qui ont puisé dans les formes d'art traditionnel pour créer des expériences singulières.

Grâce à la compilation d'un plus grand nombre d'archives et de récits collectés, nous pouvons apporter un meilleur éclairage sur les démarches collectives d'artistes plasticiens entre 1965 et 1978 (de la naissance du Groupe de Casablanca au Moussem Culturel d'Asilah) qui ont choisi une abstraction géométrique proche du mouvement « Hard Edge » aux États-Unis, mais aussi mieux comprendre les expériences individuelles qu'ont pu mener quelques artistes en puisant dans les matériaux et les gestes de nos illustres artisans. Cette vacation souligne les liens étroits qu'ont pu entretenir Mohamed Melehi et Farid Belkahia autour de certaines

thématiques durant les années 1970 mais également les recherches et les travaux de Farid Belkahia et de Mohammed Kacimi sur différents supports traditionnels durant les années 1980.

Nous tenions aussi à mettre en évidence les rôles de Mustapha Hafid et de son épouse Anna Draus qui ont pendant plus de 30 ans prodigué un enseignement artistique à l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1974 à 2010. Si Mustapha Hafid a eu, à plusieurs reprises, l'opportunité d'être honoré par des institutions internationales de premier plan, les recherches de son épouse restaient largement méconnues au Maroc. Il nous semble aujourd'hui important de réparer cet oubli et de présenter ses travaux qui inventent une autre écriture abstraite. Anna Draus est en ce moment même célébrée dans l'exposition « Casablanca Art School » organisée par le Musée Tate Saint Ives en Angleterre.

A cette occasion, nous saluons les institutions et les prêteurs d'art privés marocains qui se sont mobilisés pour faire aboutir ce projet qui voyagera dans de nombreux pays avant de revenir probablement au Maroc en 2025. Cette exposition consacre les idées et les engagements que nous avons toujours portés à travers nos manifestations depuis 2014 et nous espérons que beaucoup d'autres pourront encore voir le jour afin de consacrer les expériences collectives et individuelles de nos plus illustres artistes .

HICHAM DAUDI

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA



BIOGRAPHIE
HOUSSEIN TALLAL
(1942-2022)

Houssein Tallal est né en 1942 à Chtouka (région de Casablanca). Orphelin à l'âge de quatre ans, il est élevé par Chaïbia, et deviendra plus tard un des peintres les plus importants de l'art brut au Maroc. Il étudie la ferronnerie pendant six ans dans une école professionnelle de Casablanca tout en peignant à ses moments de loisir. Des amis, dont le peintre Ahmed Cherkaoui, lui proposent de participer au Salon d'Hiver de Marrakech en 1965. Le grand prix qu'il y obtient le motive à se consacrer à l'art. Il a ouvert, il y a quelques années, une galerie, « Alif Ba », où il expose des artistes nationaux et étrangers. La peinture de Tallal est une peinture d'évasion aux frontières de l'art figuratif, une interprétation subjective de la

réalité objective, et le spectateur, en abordant son œuvre, doit savoir qu'il va vers la rencontre de cette vision. Sinon, il ne peut la comprendre. Tallal expose de grandes compositions à l'huile et des dessins aux encres de couleurs, qui sont des études pour ses compositions, en même temps que de petits chefs-d'œuvre de délicatesse, d'un style très original. Le plus grand compliment que l'on puisse faire à ce peintre : son œuvre ne doit rien à personne. Il l'élabore patiemment, avec une concentration sans égale en sa simplicité : peu de couleurs mais une gamme infinie de nuances entre les notes basses et soutenues, chez lui tout se résoud en gradations subtiles

1
HOSSEÏN TALLAL (1942-2022)
ARLEQUINS
Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
65 x 50 cm
40 000 / 50 000 DH
3 800 / 4 700 €



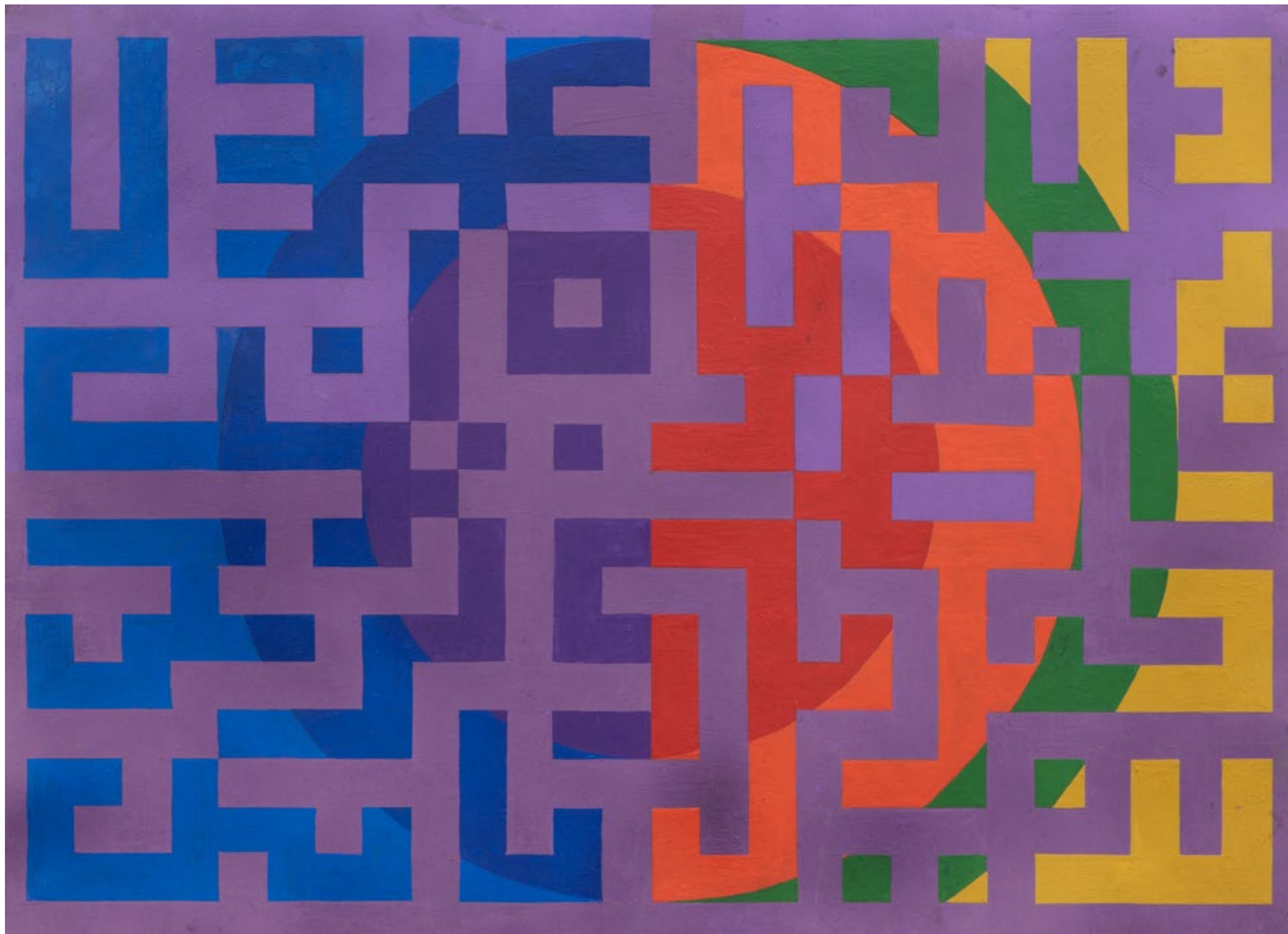


Farid Belkahia dans son atelier de Casablanca en 1976

2
FARID BELKAHIA (1934-2014)
LALA TOTO, CIRCA 1963
 Technique mixte sur papier
 Titrée en bas à droite
 50 x 32 cm
 280 000 / 320 000 DH
 26 600 / 30 400 €



Ancienne collection El Khattabi-Boujibar

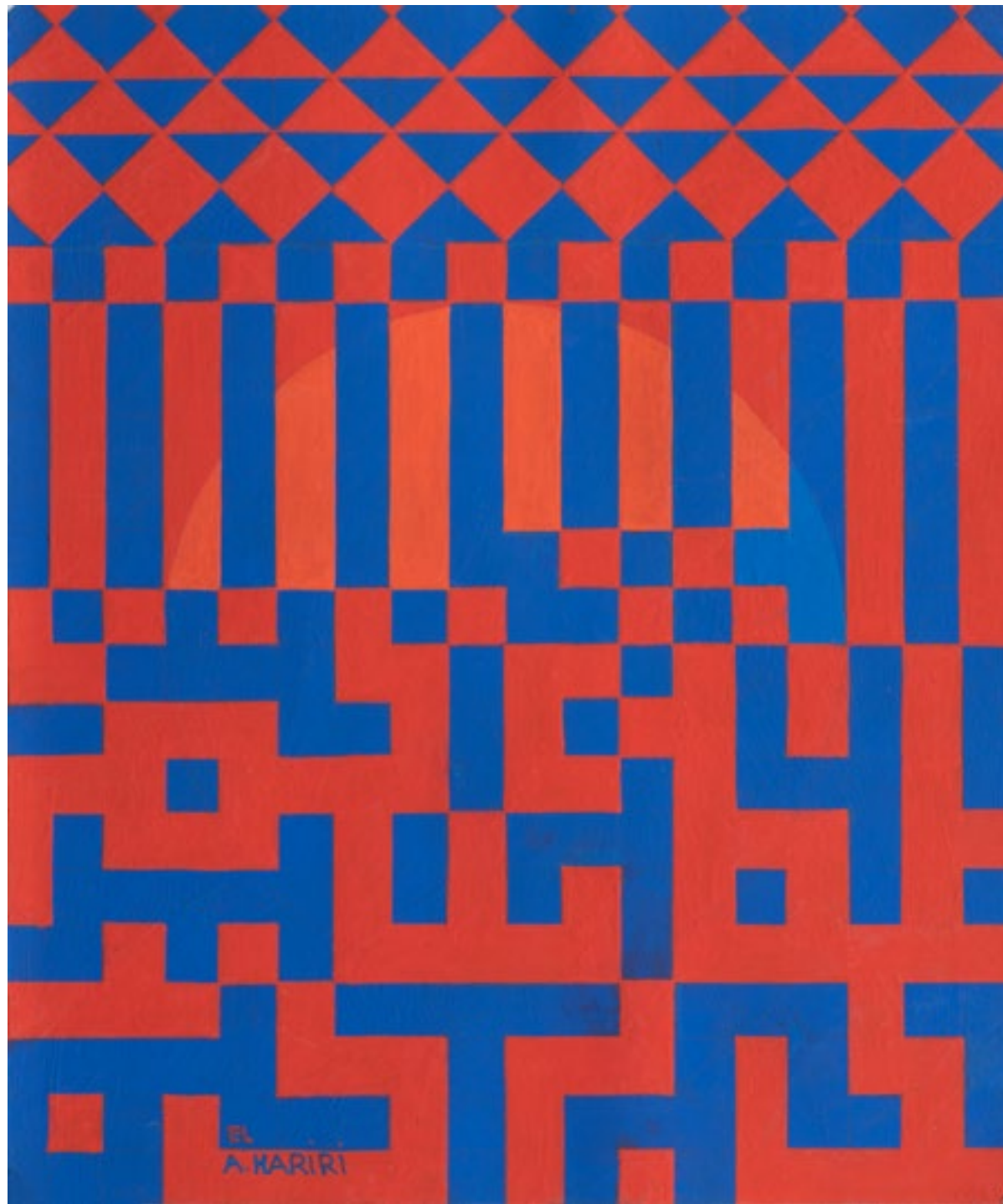


3

ABDALLAH EL HARIRI
(NÉ EN 1949)
COMPOSITION, ÉCOLE
DES BEAUX-ARTS DE
CASABLANCA, 1968

Gouache sur carton
Signée et datée au dos
50 x 68 cm

120 000 / 150 000 DH
11 400 / 14 200 €



4

ABDALLAH EL HARIRI (NÉ EN 1949)
COMPOSITION, ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE CASABLANCA, 1969

Gouache sur carton
Signée en bas à gauche
Contresignée et datée au dos
43 x 36 cm
80 000 / 100 000 DH
7 600 / 9 500 €

5

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1980

Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
61 x 42 cm

350 000 / 400 000 DH
33 300 / 38 000 €

*Cette oeuvre a figuré dans l'exposition
consacrée à l'artiste en 1982 à la
Galerie Nadar de Casablanca*



Né le 21 juin 1937 à Fès, il obtient le premier prix et une bourse de mérite à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. A partir de 1957, il suit à Paris les cours de l'École Nationale des Beaux-Arts puis ceux de l'École du Louvre où il se spécialise dans les arts de l'Islam et la muséologie, tout en étant chargé de mission au Musée des Arts Africains et Océaniens jusqu'en 1974. De retour au Maroc, il dirige pendant sept ans l'École des Beaux-Arts de Casablanca avant d'être nommé conseiller artistique et culturel du gouverneur de la Province de Tétouan. Après des recherches dans diverses directions, la peinture de Alaoui s'engage résolument – vers la fin des années soixante – dans une abstraction géométrique. Plans et formes architecturales se chevauchent, s'enchevêtrent sur les toiles et s'organisent selon une symétrie axiale. Les éléments sont traités à l'acrylique en aplats communiquant en fondu enchaîné. Les couleurs sont vives, combinées selon une harmonie qui crée une certaine dynamique sur

la surface du tableau. Depuis les années soixante-dix, les formes subissent une épuration rigoureuse, deviennent de plus en plus dépouillées pour aboutir à un seul motif géométrique proposé selon de nombreuses combinaisons chromatiques. La courbe disparaît au profit de la ligne droite, horizontale et verticale, qui crée de nombreux espaces grâce au jeu cinétique des couleurs appliquées à l'aide d'un aérographe. La palette plus sobre se distingue par l'exploitation du contraste du noir et une couleur complémentaire. De ce « grand silence des formes géométriques », il se dégage une clarté et une pureté qui rendent les toiles scintillantes, telles les vibrations de la lumière qui est au centre de ses préoccupations plastiques. Pour lui, « l'art est la naissance sensible de l'immatériel » et il ajoute : « prendre conscience de l'immatériel à l'état de structure pure, c'est franchir la dernière étape vers l'absolu ».

**BIOGRAPHIE
HAMID ALAOUÏ
(NÉ EN 1937)**

Principales Expositions Collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 1985** Parlement de Laayoun et de Rabat
Galerie Quorum, Madrid
- 1983** IX^e Salon Indépendant, Japon
- 1980** Artistes Africains Contemporains, New-York
- 1979** Confrontation Internationale, Unesco, Paris
- 1978** Grupo Junij, exposition itinérante, Yougoslavie
- 1997** « Propositions abstraites », Paris
- 1976** IX^e Grand Prix international d'Art contemporain, Monaco
- 1976-77-78-79-80-81-82-83-85-86-87-88**
« Grands et Jeunes d'Aujourd'hui », Paris
- 1976** Salon « Contradictions », Paris
- 1974-78** « Enrichissements », Paris
- 1975** Centre de la Culture, Paris
- 1975-76-77-78-80-86**
Salons des Réalités Nouvelles, Paris
- 1975** Union Maghrébine des Arts Plastiques, Tunis
- 1974** Galerie Nadar, Casablanca
1^{er} Salon d'Art contemporain, Paris
5 Artistes Abstraits
Géométriques, Berne
- 1973-74** Los Angeles et Seattle, USA
- 1972-73-74** Internationale Kunstmesse, Bâle (Suisse)
- 1972** La Découverte, Rabat
Peinture Marocaine Contemporaine, R.F.A.
« Accrochages », Los Angeles, Libourne et Bordeaux
- 1971** Groupe, Galerie Solstice. Paris
Techniques de l'estampe, Paris
Galerie Krebs, Bernes
- 1969** Première exposition à Collioure (France)

Principales Expositions Personnelles

- 1987** Galerie Quorum, Madrid
Galerie Skytos, Ibiza
Galerie Gramero, Cuenca
- 1982** Galerie Alif Ba, Casablanca
- 1979** Galerie Simon, Paris
- 1974** Galerie Structure BS, Rabat
Galerie Christine Colin, Paris
- 1972** Galerie Krebs, Berne (Suisse)
- 1969** Bibliothèque Américaine, Tanger
Galerie Solstice, Paris

6

HAMID ALAOUÏ (NÉ EN 1937)
COMPOSITION, 1968

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
146 x 97 cm

400 000 / 500 000 DH
38 000 / 47 600 €





7
HAMID ALAOUÏ (NÉ EN 1937)
COMPOSITION, 1968
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
100 x 81 cm
200 000 / 250 000 DH
19 000 / 23 800 €



8
HAMID ALAOUÏ (NÉ EN 1937)
COMPOSITION, 1968
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
130 x 97 cm
300 000 / 400 000 DH
28 500 / 38 000 €

9

MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)
COMPOSITION, 1978

Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm

200 000 / 250 000 DH
19 000 / 23 800 €



Ancienne collection El Khattabi-Boujibar



10

MOHAMED HAMIDI
(NÉ EN 1941)
COMPOSITION, 1981

Technique mixte sur panneau
Signée et datée en bas à gauche
60 x 95 cm

280 000 / 320 000 DH
26 600 / 30 400 €

11

ABDELKADER LAÂRAJ (NÉ EN 1950)
COMPOSITION, 1978

Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
110 x 110 cm

180 000 / 200 000 DH
17 100 / 19 000 €





12

MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)
COMPOSITION, 2010

Technique mixte sur toile
Signée en bas à gauche, contresignée et datée au dos
90 x 74 cm

220 000 / 250 000 DH
20 900 / 23 800 €



13

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 2001

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à droite, contresignée et datée au dos
70 x 60 cm

250 000 / 280 000 DH
23 800 / 26 600 €

BIOGRAPHIE
CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Jean Arp, Le Douanier Rousseau et Claude Villat. Son œuvre «Le cycliste»

a servi de couverture à un numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie de collections publiques françaises telles que le fonds national d'art contemporain ou l'Institut du monde arabe.

Principales expositions personnelles & collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022** « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021** «Trilogie Marocaine», Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** Exposition «Chaïbia, la magicienne des arts», Fondation CDG, Rabat
- 2019** Exposition «Musée Imaginaire», Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
Homage posthume, Association «Zouhour de l'art et du patrimoine», El Jadida, Azemmour
- 2010** Musée des Beaux-arts de Carcassonne
- 2009** Singular Art-Fest, Roumanie
Loft Art Gallery
- 2004** Bab Rouah, Rabat
- 2003** Arts Actuels, Musée Lapalisse, France
6e Forum d'Arts plastiques, Ile de France
- 1999** Outsider Art Fair, New York
Galerie les 4 coins, Lapalisse
Musée de l'Art en marche, Lapalisse
- 1998** Galerie Fallet, Genève
- 1996** The National Museum of Women in the

- Art, Washington
Centre Culturel de Marrakech
- 1993** Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde
Musée National de Washington
«Les Créateurs de l'Art Brut», Musée de l'Elysée, Lausanne
- 1990** «Neuve Invention» à l'Institut Suisse, New York
- 1989** Institut du Monde Arabe, Paris
Galerie L'œil de Bœuf, Paris
Galerie Carré noir, Suisse
- 1988** Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège
Galerie Ana Izak, Beverly Hills
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles
Musée d'Art Moderne, Paris
The African Influence Gallery, Boston
- 1987** Raleigh Contemporary Galleries, USA
- 1986** Galerie Le Carré Blanc, Suisse
2e Biennale de La Havane
- 1985** Galerie L'œil de Bœuf, Paris
Galerie d'art Llimoner, Espagne
- 1980** Fondation Juan Miro, Barcelone
- 1977** 2e Biennale Arabe, Rabat
Salon des Réalités Nouvelles, Paris
- 1974** Galerie L'œil de Bœuf, Paris
Galerie Ivan Spence, Ibiza
- 1966** Musée d'Art Moderne, Paris



Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, EAU
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles



14

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
BARRAGE À OUARZAZATE, 1975

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée, titrée et datée au dos
90 x 116 cm

800 000 / 900 000 DH
76 100 / 85 700 €

*Au dos figure l'étiquette de la Semaine
Culturelle Marocaine en Allemagne Fédérale
de 1978 où fut exposée l'œuvre*



LE CYCLISTE, 1975
Huile sur toile
Signée au centre
116 x 86 cm



LE FACTEUR, MARS 1974
Huile sur toile
Signée en bas au centre, contresignée, datée et titrée au dos
100 x 82 cm



CHAÏBIA TALLAL : BARRAGE À OUARZAZATE 1975

Chaïbia Tallal a très tôt témoigné d'un intérêt aigu pour les événements politiques et sociaux du pays. Sa singularité ne résidait pas uniquement dans sa peinture, mais davantage dans le regard qu'elle portait sur la société et les gens qu'elle côtoyait. Elle a réalisé des œuvres portant notamment sur la Marche verte et les figures artistiques de son temps.

Entre 1974 et 1975, elle réalise plusieurs œuvres présentant des cyclistes, à l'instar du « Postier » (1974), « Le Cycliste » (1975), ainsi que la peinture ici présentée,

« Barrage à Ouarzazate ». La photographie ci-jointe, qui nous a été transmise par l'actuel propriétaire de l'œuvre, est celle d'une course cycliste organisée en 1975, à l'occasion de l'anniversaire de la création du barrage El Mansour Eddahbi. L'on remarque plusieurs coureurs en formation serrée disputer l'épreuve. La fascination de Chaïbia pour cet événement est visible dans cette composition, où elle tente de raconter, avec ses codes, la densité des personnages et la célérité de la course.





15
 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 SOUSSIA, 1993
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite
 Contresignée, titrée et datée au dos
 55 x 46 cm
 160 000 / 180 000 DH
 15 200 / 17 100 €



16
 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 UN ÉCRIVAIN, 1977
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite
 Contresignée, titrée et datée au dos
 74 x 60 cm
 350 000 / 400 000 DH
 33 300 / 38 000 €

*Au dos de l'œuvre figure une étiquette de la
 seconde biennale de La Havane, Cuba 1986*



Photographie du vernissage de Mohammed Kacimi, Rabat, 1968



MILOUD ET KACIMI

Hotel

Transatlantique

du 12 au 22 Decembre 1969

Couverture du catalogue de l'exposition « Miloud et Kacimi »,
à l'hôtel Transatlantique, Meknès, 1969



17

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, CIRCA 1968

Acrylique sur panneau
Signée en bas à gauche
47 x 96 cm

450 000 / 550 000 DH
42 800 / 52 300 €

*Cette œuvre a été acquise par son
actuel propriétaire lors de l'exposition
tenue à Meknès en 1969 à l'hôtel Transatlantique.*

*Mohammed Kacimi réalisant une fresque
lors du premier Festival Culturel d'Asilah en 1978*



Mohammed Kacimi a très tôt témoigné d'un intérêt marqué pour les idées des artistes du Groupe de Casablanca (Melehi-Belkahia-Chabâa). On le retrouve à leurs côtés en 1973, au moment de la fondation de l'Association marocaine des arts plastiques (AMAP). Son geste artistique évolue considérablement après la Biennale arabe de Bagdad, en 1974, et la visite des camps de réfugiés palestiniens au Liban et en Jordanie, qu'il découvre la même année grâce à Mahmoud Darwich. Dès lors, son œuvre témoignera des stigmates de cette tragédie humaine où des entrelacements de fils semblent entraver le corps et le mouvement. Les galeries l'Atelier (Rabat) et Nadar (Casablanca) présenteront en 1974 et 1975 ses travaux. Il réalisera une grande peinture murale sur ce thème à l'occasion du Festival d'Asilah en 1978.

18

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION

Acrylique sur toile

Cachet de l'atelier en bas à droite

135 x 140 cm

900 000 / 1 100 000 DH

85 700 / 104 700 €

Cette œuvre est reproduite à la page 34 de l'ouvrage réalisé en marge de l'exposition « L'art comme geste extrême » qui a eu lieu au Musée de Bank Al-Maghrib du 28 Novembre 2013 au 30 Mars 2014. Et également à la page 77 du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi, Tome I, sous le n°278, Nadine Descendre, ART'DIF Éditions.



KACIMI 1978

Ahmed Cherkaoui naît le 2 octobre 1934 dans la ville de Boujâad, haut lieu de spiritualité. Ahmed Cherkaoui s'inscrit dans cette filiation par son père, descendant du grand mystique soufi Mohamed Cherki, qui lui transmet la tradition familiale mystique. Sa mère est originaire de la tribu berbère du Moyen Atlas des Zayanes, connue pour sa tradition féminine des arts du tissage. Enfant, il fréquente l'école coranique où il étudie les textes sacrés et s'initie à la calligraphie, dont il poursuit l'apprentissage auprès d'un maître réputé. La calligraphie ne cessa d'exercer une influence profonde sur sa réflexion artistique et sa peinture qui montre l'union existant entre le geste calligraphié et le geste peint. Avant de partir pour Paris, Cherkaoui vit de ses créations graphiques. Il réalise différents travaux : affiches calligraphiées, panneaux publicitaires, peinture murales pour enseignes.

En 1956, il s'installe à Paris et intègre l'École des métiers d'art de Paris où il se spécialise en arts graphiques. Il se dédie à l'étude des techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Ses travaux d'atelier montrent l'expression d'une sensibilité artistique affirmée qui témoigne de son désir de peindre. Nouvellement diplômé de l'École des métiers d'art en 1959, Cherkaoui obtient son premier emploi en tant que calligraphe et concepteur graphiste chez Pathé-Marconi pour qui il crée les maquettes de pochettes de disques au département oriental. Il entame également ses premières recherches picturales et réalise des compositions figuratives de paysages marocains qui montrent la distance prise avec les modèles académiques en vigueur à la même période au Maroc. Au musée d'art moderne de Paris, il découvre la peinture de Roger Bissière qui suscite en lui une grande émotion, de même que le travail de Paul Klee qu'il estimait beaucoup. Au contact de leurs œuvres, il opte pour la toile de jute pour expérimenter ses qualités matérielles et esthétiques dans un langage pictural de plus en plus abstrait. Sa rencontre avec Monique de Gouvenain, future directrice de la galerie Solstice à Paris, est décisive.

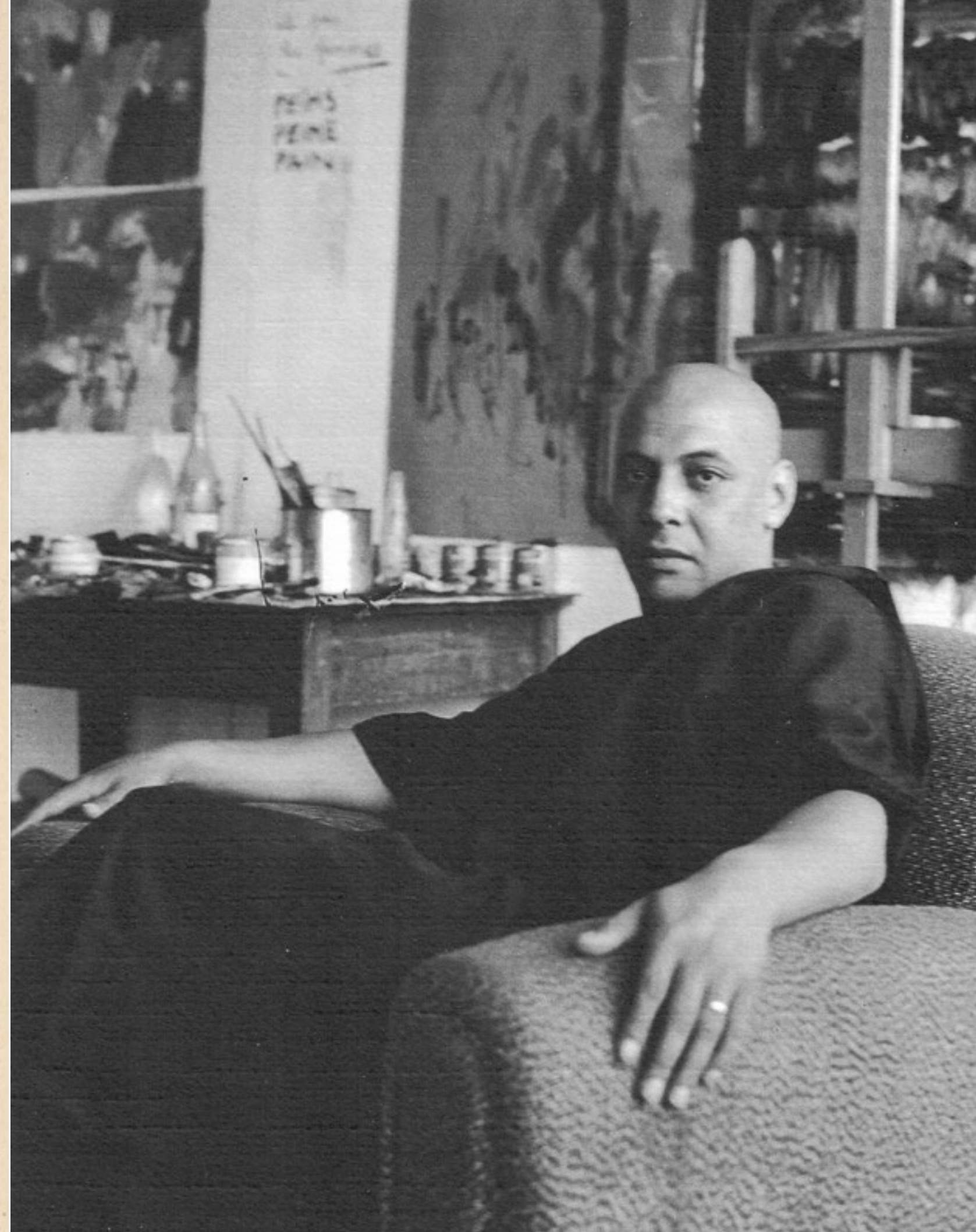
Grâce à son appui, Cherkaoui expose pour la première fois ses œuvres aux Ateliers de l'imprimerie Lucienne Thalheimer.

Admis à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1960, il intègre l'atelier d'Aujame où il étudie les techniques de la fresque. Il se fait rapidement une place au sein du groupe de l'École de Paris et nourrit le rêve de construire une œuvre originale pouvant exister à la rencontre de la tradition artistique occidentale et des arts populaires, traditionnels et ruraux du Maroc. Il expose pour la première fois au Maroc, à l'occasion du Salon de la Jeune Peinture à la galerie Bab Rouah de Rabat, une exposition collective destinée à présenter les nouvelles orientations de la peinture marocaine.

En 1961, il obtient une bourse lui permettant d'étudier un an à l'Académie des beaux-arts de Varsovie. Il y rencontre le peintre Henryk Stazewski, figure importante de l'abstraction géométrique polonaise et co-fondateur du groupe Block durant les années 1920, qui s'intéresse à son travail. Il se mesure alors aux recherches graphiques polonaises et réalise l'importance du signe dans son œuvre. A partir de ce moment, Cherkaoui entame une recherche soutenue sur diverses pictographies et motifs issus des arts traditionnels et populaires marocains. Son exposition à la galerie Krzywe-Kolo en juin de cette année présente ses expérimentations récentes : des œuvres abstraites où il explore les possibilités matérielles et symboliques de la toile de jute. Il participe également au Salon d'automne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca aux côtés d'artistes marocains et étrangers, ainsi qu'à la deuxième Biennale des jeunes artistes de Paris. De retour à Paris, il se consacre à la préparation d'un ensemble de gouaches et de grandes toiles présentant la somme des recherches récentes.

La galerie Ursula Girardon à Paris lui consacre en 1962 une exposition personnelle où il restitue le résultat des recherches menées à Varsovie. L'événement est salué par le public et les critiques d'art.

BIOGRAPHIE
AHMED CHERKAOUI
(1934-1967)



Hormis la présence de la toile de jute, on peut y voir l'apparition du cartouche, les multiples variations sur le signe et la prédominance du vert et du rouge, couleurs caractéristiques de cette période. Il expose également à la rencontre « Peintres de l'École de Paris et Peintres Marocains » organisée par Gaston Diehl au Théâtre Mohammed V de Rabat, et au Salon de Mai à Paris en présence de peintres de renom. Il participe ensuite à l'exposition collective « Options » à la galerie Ursula Girardon, et se voit invité par la galerie Charpentier de Paris pour « L'École de Paris 1962 ». Récipiendaire d'une bourse de l'Unesco, il poursuit ses recherches sur la calligraphie arabe et les pictographies amazighes.

En 1963, la peinture de cette période est dense, souvent réalisée à l'huile sur toile. Les formes font corps avec la matière picturale dominée par une palette chromatique sombre. Cherkaoui est aussi présent au Maroc qu'en France par les nombreuses expositions auxquelles il participe dont: « Vingt peintres étrangers » au Musée d'art moderne de la ville de Paris ; « Peintres du Maghreb » organisée par Pierre Gaudibert à la galerie Le Gouvernail à Paris ; « Rencontre internationale » à Rabat et « Formes et couleurs » à Casablanca.

En 1964, il participe à l'exposition « Tendances » à la galerie du Fleuve à Paris où ses œuvres sont présentées avec celles des peintres Henri Michaux et André Masson, et acquiert une reconnaissance institutionnelle suite à l'acquisition de son « Couronnement » par le Musée d'art moderne de Paris. A la galerie A de Paris, son travail est présenté avec celui de Roger Bissière et de Hans Hartung. La galerie Jeanne Castel de Paris lui consacre une exposition personnelle au catalogue de laquelle George Waldemar, critique d'art influent, rédige une préface. Il est également présent à Tokyo dans le cadre de l'exposition organisée par le poète et critique d'art Jean-Clarence Lambert, « Du Labyrinthe à la Chambre d'Amour », ainsi qu'au Musée d'Alger pour l'Exposition internationale.

En 1965, il est présent dans de nombreuses expositions en Europe et en Afrique : à la galerie Jeanne Castel à Johannesburg, au salon de Mai à Paris, en Suède pour une exposition monographique à Karlstad, en Espagne au Palacio del Tauro de Madrid pour « L'Art actuel au Maroc », et au Maroc au Goethe-Institut de Casablanca et à la galerie Bab Rouah à Rabat pour l'exposition de groupe « Peintres marocains ». Il entreprend sa série de Miroirs, peintures de petit format sur contreplaqué, emblématiques de cette année qui marque un tournant majeur dans sa peinture dont les effets de matière s'allègent.

En 1967, il est présent à Tunis avec l'exposition « Six peintres du Maghreb » accueillie à la galerie des Arts et participe avec un ensemble d'une vingtaine de toiles à une exposition à la galerie Solstice de Paris ainsi qu'à l'exposition « L'Age du Jazz » au musée Galliera à Paris. Il se consacre cette année à un projet d'illustration du *Dîwan* d'Al Hallaj et programme son retour au Maroc, décidé à se consacrer également à l'enseignement.

Extrait de l'ouvrage
« Ahmed Cherkaoui, entre
modernité et enracinement »,
Fondation Nationale des
Musées du Maroc, 2018

Collections publiques

- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah
- Musée Guggenheim Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis.
 - Musée Mathaf, Doha, Qatar
 - Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
 - Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
 - Institut du Monde Arabe, Paris
 - Musée d'Art Moderne, Paris
- Musée National des Beaux-Arts d'Alger



A. CHERKAOUI



Entre 1965 et 1967, Ahmed Cherkaoui, alors âgé de 31 ans, inaugure un cycle de création où il fait sensiblement évoluer son geste plastique. Les œuvres réalisées à cette période connaissent immédiatement un grand succès critique et seront exposées dans de prestigieuses manifestations, aux côtés de celles d'artistes européens de renom.

Les compositions deviennent plus épurées et lumineuses grâce à une nouvelle palette chromatique qui intègre des couleurs plus translucides et vibrantes. Ahmed Cherkaoui semble maîtriser d'avantage l'opposition des principes perceptifs très présents dans ses œuvres: légèreté - pesanteur, surface - profondeur, monochromie - polychromie, signes cursifs - image composite, pour créer des œuvres énigmatiques qu'il associe à des appellations poétiques ou mystiques.

« Jardin du Sud » évoque avec beaucoup de virtuosité le graphisme de l'Imazighen, symbole désignant « L'homme libre ancré dans sa terre », encore très présent aujourd'hui dans les représentations culturelles en Afrique du Nord. Comme pour beaucoup de ses œuvres antérieures, l'artiste agit en harmonie avec ses convictions personnelles, et questionne son identité en s'appropriant un lexique de symboles issus de sa terre d'origine, pour ainsi créer des compositions exaltantes.

19

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
JARDIN DU SUD, 1965

Huile sur toile de jute
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, titrée et datée au dos
73 x 60 cm

3 800 000 / 4 200 000 DH
361 900 / 400 000 €

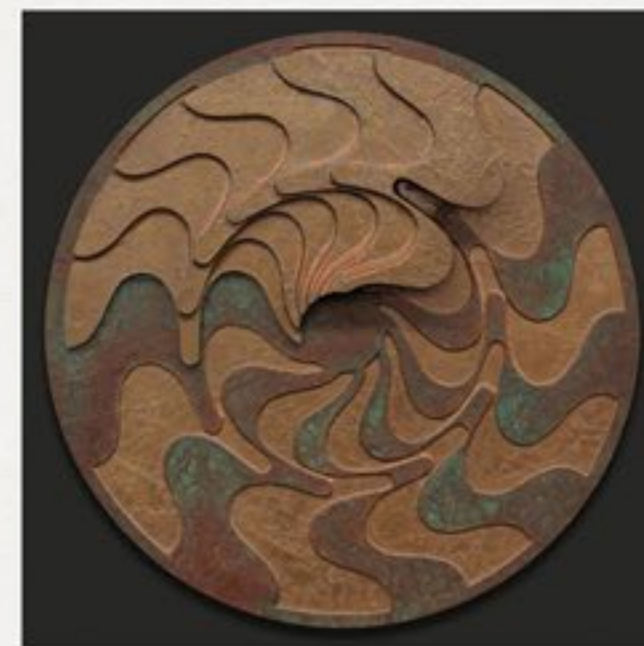
Cette œuvre est toujours en attente (depuis le mois d'avril) de ses documents d'export émis par le ministère de la culture Français. Elle est aujourd'hui proposée aux enchères par nos soins aux conditions acquéreur suivantes : 30% de frais qui incluent également les droits et taxes d'importation au Maroc.

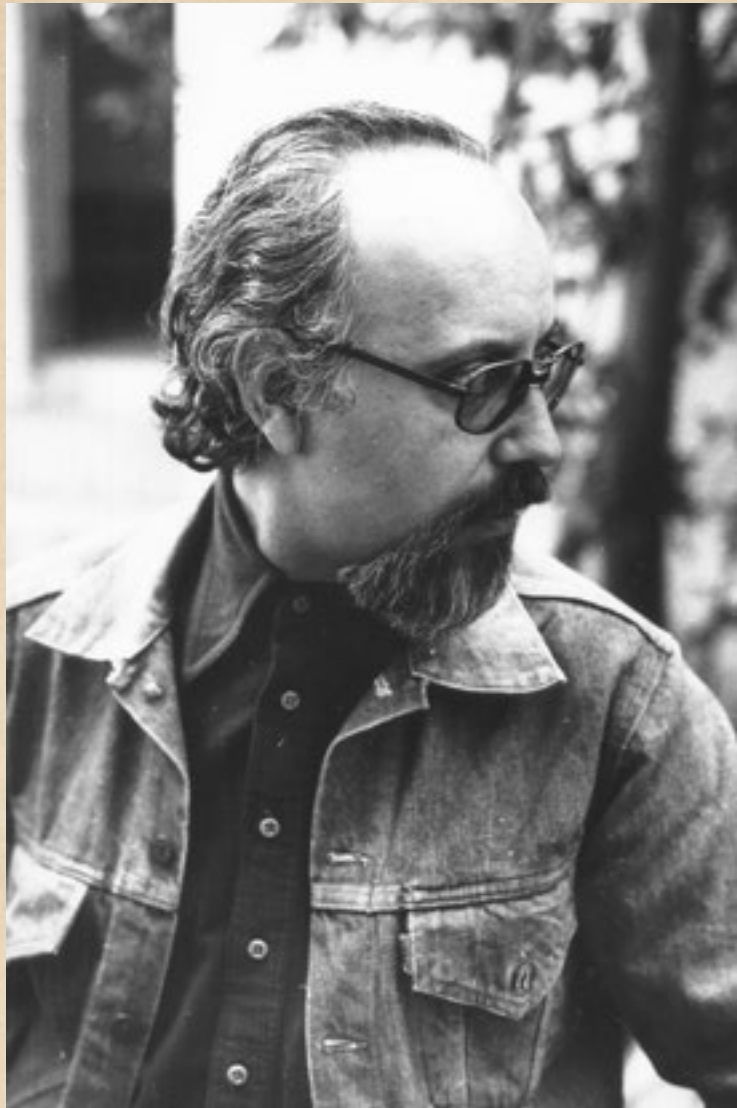
*Cette œuvre, accompagnée d'un certificat d'authenticité de Nouridine Cherkaoui, fils d'Ahmed Cherkaoui, est reproduite à la page 119 de l'ouvrage « La peinture de Ahmed Cherkaoui », Edmond Amran El Maleh, Abdelkebir Khatibi, Toni Maraini, aux éditions Shoof, 1976
Et également à la page 131 de l'ouvrage « Farid Belkahlia et l'école des Beaux-arts de Casablanca, 1962, 1974 », Fondation Farid Belkahlia, aux éditions Skira, 2019*



FARID BELKAHIA & MOHAMED MELEHI À CASABLANCA, 1969

**FARID BELKAHIA & MOHAMED MELEHI :
UN DIALOGUE ARTISTIQUE FÉCOND
À TRAVERS LES IDÉES ET LES PRATIQUES**





**BIOGRAPHIE
MOHAMED MELEHI
(1936-2020)**

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'Ecole des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art.

Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

Principales expositions personnelles & collectives

- 2019** « New Waves, Mohamed Melehi et les archives de l'école de Casablanca », Macaal, Marrakech
The Mosaic Rooms, Londres
Exposition rétrospective « 60 ans de création, 60 ans d'innovation », Fondation CDG, Rabat
- 2017/2018** « Similitudes », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2016** « Melehi, Hymne au climat », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2015** Loft Art Gallery, Casablanca
Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais
Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014** Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2012** Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis
Loft Art Gallery, Casablanca
- 2009** Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne
- 2007** « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996** Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite
Biennale du Caire
- 1995** Retrospective à l'I.M.A. Paris
The World Bank, Washington D.C.
- 1986** Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1984-85** The Bronx Museum of the Arts, New-York
- 1982** Galerie Alkasabah, Asilah
Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** Galerie Nadar, Casablanca
- 1971** Sultan Gallery, Koweït
Galerie de l'atelier, Rabat
- 1968** Pecanins Gallery, Mexico City
- 1965** Expositions personnelles à Casablanca et Rabat
Galerie Bab Rouah, Rabat
Galerie municipale, Casablanca
- 1964-68** Professeur de Peinture, Sculpture et Photographie à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca
- 1963** Exposition personnelle à la Little Gallery, The Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, USA
The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962-64** Rockefeller Foundation Fellowship, New York
- 1962** 5 Kunstler aus Rom, Galerie S. Bollag, Zurich, Suisse
Professeur Assistant en Peinture, au « Minneapolis School of Art », Minneapolis, Minnesota, USA
Galeria Trastevere di Topazia Alliata, Rome
- 1960** Contemporary Italian Art, au « Illinois Institute of Technology and Design », Chicago, USA
- 1959-60-62-63** Expositions personnelles, Galerie de T. Alliata, Rome
- 1955-62** Académie des beaux arts de Séville. Madrid. Rome. Paris
- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022** « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank AL-Maghrib, Place Jamaà El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2016** Marrakech Biennale 6
- 2013** Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012** Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60
- 2011** Noir & Blanc, LOFT Art Gallery, Casablanca
- 2010** Marrakech Art fair
Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc
Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009** Signes et paysages, galerie LOFT, Casablanca, Maroc
- 2009** Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc
- 2006** Biennale d'Alexandrie, Egypte
- 1995** Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1989** « Peintres marocains à Madrid », galerie Conde Duque, Madrid
- 1988** « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège 19^e Biennale de Sao Paulo
- 1985** « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1980** National Museum of Modern Art, Bagdad
Alcuni Artisti Arabi, Galleria Il Canovaccio, Rome
- 1976** « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975** Galerie Cotta, Tanger
- 1969** Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York
- 1966** Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat
Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1963** Musée d'Art Moderne, New York
Bertha Schaefer Gallery, New York



20

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1974

Découpage cellulosique sur panneau

Signée et datée au dos

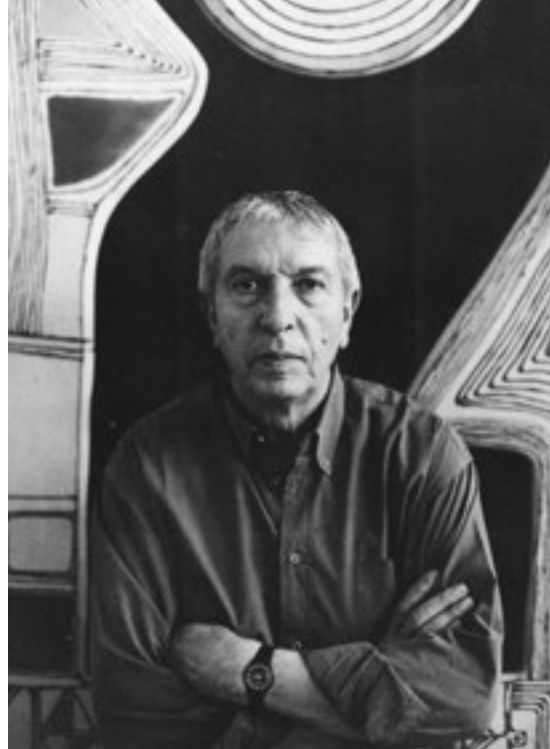
100 x 120 cm

1 400 000 / 1 600 000 DH

133 300 / 152 300 €



*Peinture murale de Mohamed Melehi
lors du premier Moussem d'Asilah, 1978*



BIOGRAPHIE
FARID BELKAHIA
(1934-2014)

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées »,

il poursuit, depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période expressionniste dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau.

Farid Belkahia est décédé en 2014.

22

FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1971

Bas-relief en cuivre
Signée et datée au dos
110 x 136 cm

1 100 000 / 1 300 000 DH
104 700 / 123 800 €

*Cette œuvre figure dans l'inventaire
de feu Aderrahmane Serghini avec
une étiquette portant le numéro 16*

Ancienne collection Abderrahmane Serghini



Principales expositions personnelles & collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022** « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2021** « Pour une autre modernité », Centre Pompidou, Paris
- 2020** « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2016** Marrakech Biennale 6
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2012** Exposition collective de dessins, Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011** « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar
- 2007** Exposition au British Museum, Londres
- 2000** Biennale de Lyon
- 1999** « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète
« Modernités et mémoires », peintres musulmans, Istanbul
- 1997** Exposition « Médiations » avec les peintres Rosenberg, Sol LeWitt, Anish Kapoor, Medersa Ben Yusuf, Marrakech
« Modernité et mémoires », Fondation Rockefeller, biennale de Venise
- 1994** « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris
Musée d'Art Moderne, Johannesburg
- 1993** Exposition Peintres du Maghreb
- 1992** Exposition de dessins Galerie Al Manar, Casablanca
- 1991** « Quatre peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris
- 1985** Présence Marocaine Grenoble
- 1984** Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis
- 1978** « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres
- 1974** « Peintres Maghrébins », Alger
1^{er} Biennale arabe, Bagdad
- 1966** Exposition « Chabaâ, Melehi, Belkahia », Théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1963** « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris
- 1958** « Arts Plastiques Marocains », Washington
- 2013-2014** Exposition « L'Atelier de Farid Belkahia », Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011** Exposition de cuivres, Galerie Delacroix, Tanger
- 2010** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2008** Matisse Art Gallery, Marrakech
Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2007** Galerie le Violon Bleu, Tunis
- 2006** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 2005** Exposition « La dérive des continents », Institut du Monde Arabe, Paris
- 2004** Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2001** Exposition au Musée de Marrakech
- 2000** Exposition à la veinerie,
- 1999** Musée d'Art contemporain, Nice
Musée Tobu, Kyoto
Musée des Arts africains et océaniques, Paris
Galerie A. Farhat, Tunis
- 1998** Galerie Delacroix, Tanger
« Artistes africains », Musée Tobu, Kyoto
Exposition « Mediterranea », Musée de l'hôtel de ville, Bruxelles
Exposition « Autour du Foot », Galerie Enrico Navarra, Paris
- 1997** Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris
Galerie Al Manar, Casablanca
- 1996** Galerie Motier, Genève
- 1995** Galerie Darat Al Founoun, Amman
Galerie Al Manar, Casablanca
Exposition cinquanteaire des Nations Unis, Genève
Exposition Tate Gallery de Londres
- 1993** Exposition Galerie Al Manar, Casablanca
- 1990** Galerie Erval, Paris
- 1984** Musée Batha, Fès
Centre culturel Espagnol, Fès
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980** Galerie Documenta, Copenhague
Galerie Nadar, Casablanca
- 1978** Galerie Documents, Copenhague
Galerie Nadar, Casablanca
- 1972** Galerie Design Steel, Paris
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1957-67** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1955-56-57** Galerie Mamounia, Rabat



23
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1973
 Bas-relief en cuivre
 Signée et datée au dos
 Diam. 122,5 cm
 1 200 000 / 1 400 000 DH
 114 200 / 133 300 €



Composition, 1976
Découpage cellulosique sur panneau

Sound Wave, 1969
Acrylique sur toile



Cette composition circulaire en cuivre datée 1973 de Farid Belkahia est à rapprocher à notre sens de recherches entamées par feu Mohamed Melehi en 1968-1969 et qu'il poursuivra plus tard en 1975-1976. On distingue des lexiques de formes très proches chez les deux artistes qui rappellent certains motifs des gravures rupestres du Jbel Yagour dans le Haut Atlas, dévoilées par Bert Flint aux professeurs et aux étudiants de l'École des Beaux Arts de Casablanca vers 1967-1968. L'influence du mouvement cinétique est très apparente dans cette oeuvre qui semble également annoncer les travaux circulaires ultérieurs que mènera Farid Belkahia, pour la réalisation de la série « Aube ».



24

FARID BELKAHIA (1934-2014)
DÉRIVE DES CONTINENTS, HOMMAGE À CHÉRIF IDRISSE, 2004

Pigments sur peau
Signée et datée au dos
diam. 145 cm

900 000 / 1 200 000 DH
85 700 / 114 200 €

*Cette œuvre figure à la page 57 du catalogue de l'exposition
« Farid Belkahia » organisée par l'Institut du Monde Arabe de Paris en 2005.
Et également à la page 24 du catalogue édité en marge de l'exposition
« Dans l'atelier de l'artiste » consacrée à Farid Belkahia à la Galerie l'atelier 21 en 2013.*



25

FARID BELKAHIA (1934-2014)
LA MAIN, 1980

Pigments sur peau
Signée et datée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
152 x 127 cm

1 600 000 / 2 000 000 DH
152 300 / 190 400 €





26

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
HAÏK, MARRAKECH, 1988

Acrylique sur coton tissé à la main et teinté
Cachet de l'atelier
505 x 151 cm

1 400 000 / 1 800 000 DH
133 300 / 171 400 €

*Cette œuvre est reproduite à la page 191
du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi,
Tome II, sous le n°18, Nadine Descendre, ART'DIF Éditions.*

Sept haïks descendent le long du mur Jusqu'au sol où s'étalent sept pièces de coton teintées et retravaillées au pinceau. Le coton blanc, tissé à la main, habituellement drapé sur le corps des femmes, est devenu toile libre où, à travers un rituel, Kacimi nomme ses préoccupations de peintre.

Il y a longtemps que pour Kacimi, sortir la toile de son cadre, inventer des supports, sortir lui-même de l'atelier pour des actions, est une démarche Intime. Il désigne ainsi l'ouverture du champ de l'art, du geste du peintre, comme son Implication dans la vie sociale. Refusant aussi bien le morcellement que l'enfermement dans un lieu désigné. On se souvient de ses drapeaux accrochés à des piquets plantés dans le sable, flottant sur la plage rocheuse au bord de l'océan.

Ict. Il choisit le haïk qui appartient à la femme. Le haïk enferme dans ses plis l'autre soi-même perdu dès l'origine. L'autre qui se voile et se dévoile, l'objet de la quête. Il sauvegarde le secret et la liberté.

Il n'y a plus guère que les femmes d'Essaouira à enfermer leur corps dans ses plis. Elles se fondent dans la blancheur des murs ou se désignent, à contrejour, contre l'océan bleu-nuit.

Ces haïks, Kacimi les a emportés Jusqu'au souk «Shaghin», souk des teinturiers de la Médina. Pendant trois jours, Il a rendez-vous chaque matin avec le maître teinturier. Il traverse les ruelles Jusqu'à la belle place rectangulaire où autrefois ânes et chameaux venaient s'abreuver dans les auges de pierre. La boutique est noircie par la fumée incessante du brasier qui fait bouillir l'eau du chaudron de cuivre. Il faut maintenant plonger à quatre mains le tissu souple en calculant les intervalles pour les couleurs. Le jaune safran, le bleu cobalt, le rouge amarante mordent, envahissent le blanc. Le peintre contrôle l'intensité et la vitesse de

leur allure. Sorti du «tanjir», le haïk secoué, déployé, brille plusieurs heures avant de s'adoucir en séchant. Plus loin, sur des fils étendus au soleil vêtements et laines.

On peut certes parler de réappropriation d'un espace culturel, d'un espace social, mais n'est-il pas mieux de voir dans le déroulement de cette action depuis l'achat du haïk jusqu'à l'accrochage dans la salle d'exposition, la démonstration une fois de plus de cette capacité de Kacimi à affirmer son alliance inaliénable avec le génie intrinsèque du peuple auquel il appartient, sa mémoire, ses Images, son imaginaire et aussi son implication en tant que créateur du XX^e siècle dans la réalité d'aujourd'hui. Il est dans le voyage des origines au futur, la circulation de l'esprit et des corps. Il le revendique. Identité qui n'emprisonne pas et futur en expansion. Le teinturier et l'artiste aux mains bleues se regardent.

Ils tiennent chacun un bout de tissu magique. Instant parfait ou faire et créer se confondent, déstabilisant critères et hiérarchies, ordres et pouvoirs.

Les sept haïks teints ont séché. Kacimi a repris le pinceau. Blessures, éblouissements surgissent en signes éclatés qui noircissent les couleurs. La peinture devient espace du corps morcelé.

D'un centre blanc émerge une touffe de crins noirs tachés de rouge: Autour, des dégradés bleus gris et mauves, plongée dans l'iris de l'œil, arc en ciel du corps sexué. Il faut voir, conduit par la verticalité de la toile et la couleur, les écritures : franges corail, le violet s'estompe en mauve éteint, un soleil blanc se lève dans l'aube grise. Le corps embrasse l'univers.

Nicole de PONTCHARRA
Le 17 février 1989



En 2002, trois expositions personnelles intitulées « Kacimi, ou l'équation du sens », furent consacrées à Mohammed Kacimi à Rabat, à la Galerie Bab Rouah, à la Salle Mohamed El Fassi et Bab El Kebir.



*Saâd Hassani, Elisabeth Bauchet Bouhlal, Mouna Hassani,
Mohamed & Khadija Melehi, Mohamed Hamidi, Abdallah Hariri,
Mustapha & Anna Hafid, durant l'exposition CMOOA
« Retour à Jamâa El-Fna 50 ans après » en 2018*



HOMMAGE À MUSTAPHA & ANNA HAFID

La Compagnie Marocaine des Oeuvres et Objets d'Art tient à saluer les rôles pédagogiques de Mustapha Hafid et de son épouse Anna Draus entre 1974 et 2010 au sein de l'École des Beaux-Arts de Casablanca.

Anna Draus épouse Hafid, bien que de nationalité polonaise, fait à nos yeux partie intégrante de l'histoire marocaine de l'art. Ses recherches ont probablement nourri de nombreux artistes qui évoluent dans la scène artistique nationale.

Plusieurs institutions lui reconnaissent tardivement sa contribution au Mouvement de Casablanca. Preuve en est sa participation à l'exposition « The Casablanca Art school » organisée actuellement à la Tate St Ives au Royaume-Uni, aux côtés des figures majeures de l'École de Casablanca.

Aujourd'hui, nous avons l'immense privilège de présenter une de ses tapisseries de haute lisse. La subtilité de son travail la rapproche des grands artistes internationaux qui ont nourri des recherches similaires. Anna Draus a participé, en 1981, à l'Exposition internationale d'art textile à Vienne.



27

MUSTAPHA HAFID (NÉ EN 1942)
PAYSAGE AUTOMNAL, 1975

Technique mixte sur panneau
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, titrée et datée au dos
126 x 122 cm

280 000 / 320 000 DH
26 600 / 30 400 €



28

ANNA HAFID DRAUS (NÉE EN 1942)
SONATE HIVERNALE

Tapiserie de haute lisse
Technique mixte
Signée et titrée au dos
230 x 92 cm

250 000 / 280 000 DH
23 800 / 26 600 €

BIOGRAPHIE
ANNA HAFID DRAUS
(NÉE EN 1942)

Anna Hafid Draus étudie au Lycée des Arts Plastiques de 1956 à 1961 en Pologne et y obtient son baccalauréat. De 1962 à 1968, elle étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie et obtient son diplôme en Section Peinture chez le professeur Jan Cybis. Parallèlement, de 1964 à 1968, elle fait une spécialisation à l'Atelier de Tapisserie chez la professeure Anna Śledziowska. En 1968, elle s'installe au Maroc avec son mari Mustapha Hafid, diplômé également de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie. Elle pratique la tapisserie expérimentale, la peinture et le dessin. De 1974 à 2010, elle est professeure de tapisserie, de peinture et de dessin à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Casablanca. Avec son mari, elle organise des expositions de tapisseries, peintures, graphiques et affiches polonaises au Maroc. Elle participe à de nombreuses

expositions individuelles et collectives au Maroc et à l'étranger. Elle a pris part à la IIIe et IVe Triennale Internationale de la Tapisserie à Łódź en 1978 et 1981. Experte dans le domaine, elle a participé à l'Exposition Internationale d'Art Textile à Linz et à Vienne en 1981. En 1989, elle organise une rétrospective de tapisseries et de peintures à l'occasion du 30e anniversaire des relations diplomatiques entre la Pologne et le Maroc au musée des Oudayas à Rabat. Membre de l'Association des Artistes Plasticiens Polonais, elle a été la présidente de l'Association Culturelle Polonaise au Maroc. Les œuvres de l'artiste sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées au Maroc et à l'étranger. Anna Draus-Hafid vit et travaille entre Casablanca et Varsovie.





Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne: Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêré de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursoffure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

BIOGRAPHIE MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

Principales expositions personnelles

- 2018-2019** Exposition Mohammed Kacimi « Transition Africaine 1993-2003 », MuCEM, Marseille
- 2018** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank AL-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2017** « Un parfum de liberté », CM Galerie, Marrakech
- 2016** « Résistance », CMOOA, Casablanca
- 2014** « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca
- 2013** « Hommage Mohammed kacimi », Musée de Bank-AL Maghrib, Rabat
- 2010** « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2002-2003** « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
- 2002** Galerie Florence Toubert, Paris
Atelier Porte 2 A, Bordeaux
Institut français, Dakar
- 1998** Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1996** Maison de la culture, Bourges ; Amiens
- 1994** Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
- 1990** Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1988** Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1987** Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1985** Centre Bonlieu, Annecy
Galerie Jean-Claude David, Grenoble
- 1984** Galerie de la F.O.L., Montpellier
- 1982** Galerie Nadar, Casablanca
Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
- 1981** Deutsche Bank AG, Bonn
Galerie Centrale, Genève
- 1977-1978** Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** Galerie Nadar, Casablanca
Galerie l'Atelier, Rabat

Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Collection Dr Ramzi Dalloul, Beyrouth
- Musée Bank AL-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C

Principales expositions collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank AL-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain Institut du Monde Arabe
- 2001** « Maroc contemporain Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
- 1998** Musée d'Art Moderne, Paris
- 1996** Biennale internationale de Dakar
- 1995** « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
- 1993** 5^e Biennale internationale, Le Caire (1^{er} prix)
- 1989** Galerie Etienne Dinet, Paris
Musée provincial, Liège Ostende
- 1987** Arab Contemporary Art, Londres
Exposition internationale, Baghdad
- 1985** Musée des Arts africains et océaniques, Paris
Foire de Bâle
- 1983** Peinture marocaine, Koweït
URSS Walt Disney Hall, Californie
- 1965-1981** Expositions, biennales et festivals Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

Prix & biennales

- 1999** Décoration de l'Ordre du Mérite National par SM Mohammed VI
- 1998** 7^e Biennale du Caire (Premier Prix)
- 1997** Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)
- 1996** Biennale internationale de Dakar
- 1995** Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
- 1994** Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
- 1993** Biennale de Dakar
Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)



Mohammed Kacimi et le grand poète palestinien Mahmoud Darwich.

Cette œuvre est reproduite à la page 198 de l'ouvrage réalisé en marge de l'exposition « L'art comme geste extrême » qui a eu lieu au Musée de Bank Al-Maghrib du 28 Novembre 2013 au 30 Mars 2014
Et également à la page 96 du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi, Tome II, sous le n°435, Nadine Descendre, ART'DIF Éditions.

Ancienne collection Chafika Sekkat, veuve de l'artiste

29
MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
L'ARBRE

Technique mixte sur toile
Signée et titrée en arabe en bas à droite,
contresignée au dos
186 x 149 cm

1 100 000 / 1 300 000 DH
104 700 / 123 800 €



30

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION

Technique mixte sur toile

Signée en bas à gauche

Contresignée au dos

160 x 130 cm

600 000 / 700 000 DH

57 100 / 66 600 €

*Cette œuvre est reproduite à la page 121 du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi, Tome II, sous le n°539, Nadine Descendre, ART'DIF Éditions.
Et également à la Page 41 du catalogue monographie de Mohamed Kacimi, sous le n°28, Nadine Descendre, SKIRA Éditions*

Ancienne collection Chafika Sekkat, veuve de l'artiste





BIOGRAPHIE JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. à partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté

l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

Principales expositions collectives

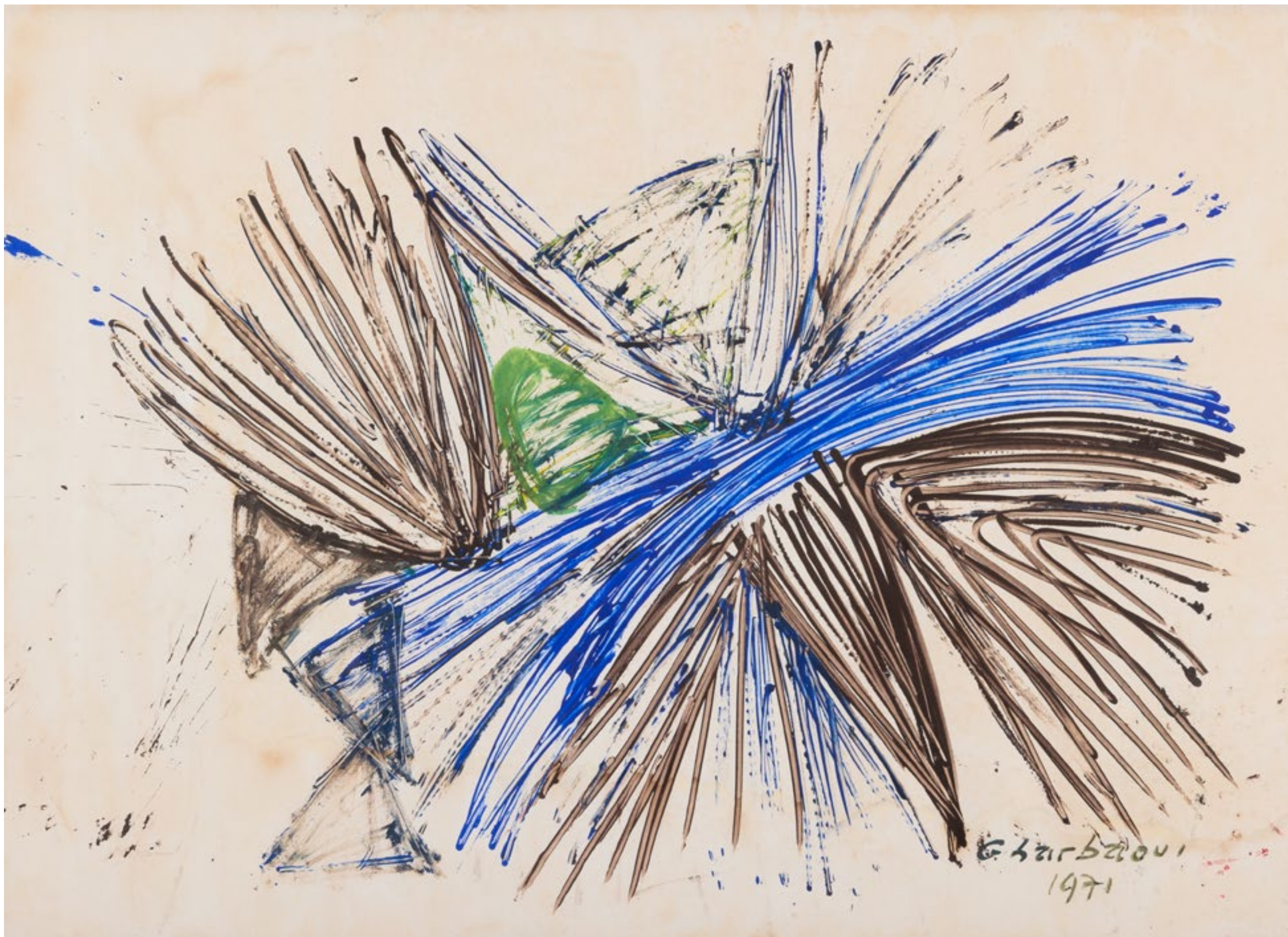
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Gharbaoui, L'envol des racines », Musée Mohammed V, Rabat
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne Contemporain Institut du Monde Arabe, Paris
- 1995** « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui », Casablanca
- 1989** « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
- 1974** « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** Biennale de Paris
Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
- 1959** Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne
Biennale de Paris
- 1957** Museum of Art (1er prix), San Francisco

Principales expositions personnelles

- 2014** Exposition-vente « Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma », CMOOA, Casablanca
- 2012** Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- 1993** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1977** Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966-67** Amsterdam ; Montréal
- 1965** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** Centre italo-arabe, Rome
- 1957** Galerie Venise Cadre, Casablanca

Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, EAU
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca



31

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1971

Gouache sur carton
Signée et datée en bas à droite
77 x 107 cm

450 000 / 500 000 DH
42 800 / 47 600 €

BIOGRAPHIE

AHMED BEN DRISS EL YACOUBI (1928-1985)

Ahmed Yacoubi est né à Fès en 1928. Sa rencontre avec l'écrivain Paul Bowles en 1947 à Fez fut déterminante pour sa carrière. En effet, il l'encouragea à dessiner et à peindre les personnages de ses propres contes. En 1952, Ahmed Yacoubi voyagea en sa compagnie et celle de sa femme, Jane Bowles dans une île au large de Ceylan où ils eurent pour invitée Peggy Guggenheim qui acheta de nombreux tableaux à Yacoubi et qui, plus tard, le mentionna dans sa biographie. En 1951, Paul Bowles fut à l'origine de la première exposition de Yacoubi à la librairie Gallimard, boulevard Pasteur à Tanger; cette première exposition fut un succès avec 28 pièces vendues. D'autres expositions suivirent à la Galeria Clan à Madrid et à la Betty Parsons Gallery à New York en 1952. L'artiste-peintre Francis Bacon l'initia à la peinture à l'huile et lui organisa une exposition en 1957 à la Hanover Gallery de Londres. D'autres expositions furent organisées dans les années 60, 70 et 80 à travers le monde et la renommée de Yacoubi devint internationale. Paul Bowles continua à traduire les histoires de Yacoubi en anglais : « L'Homme et la Femme » (1956),

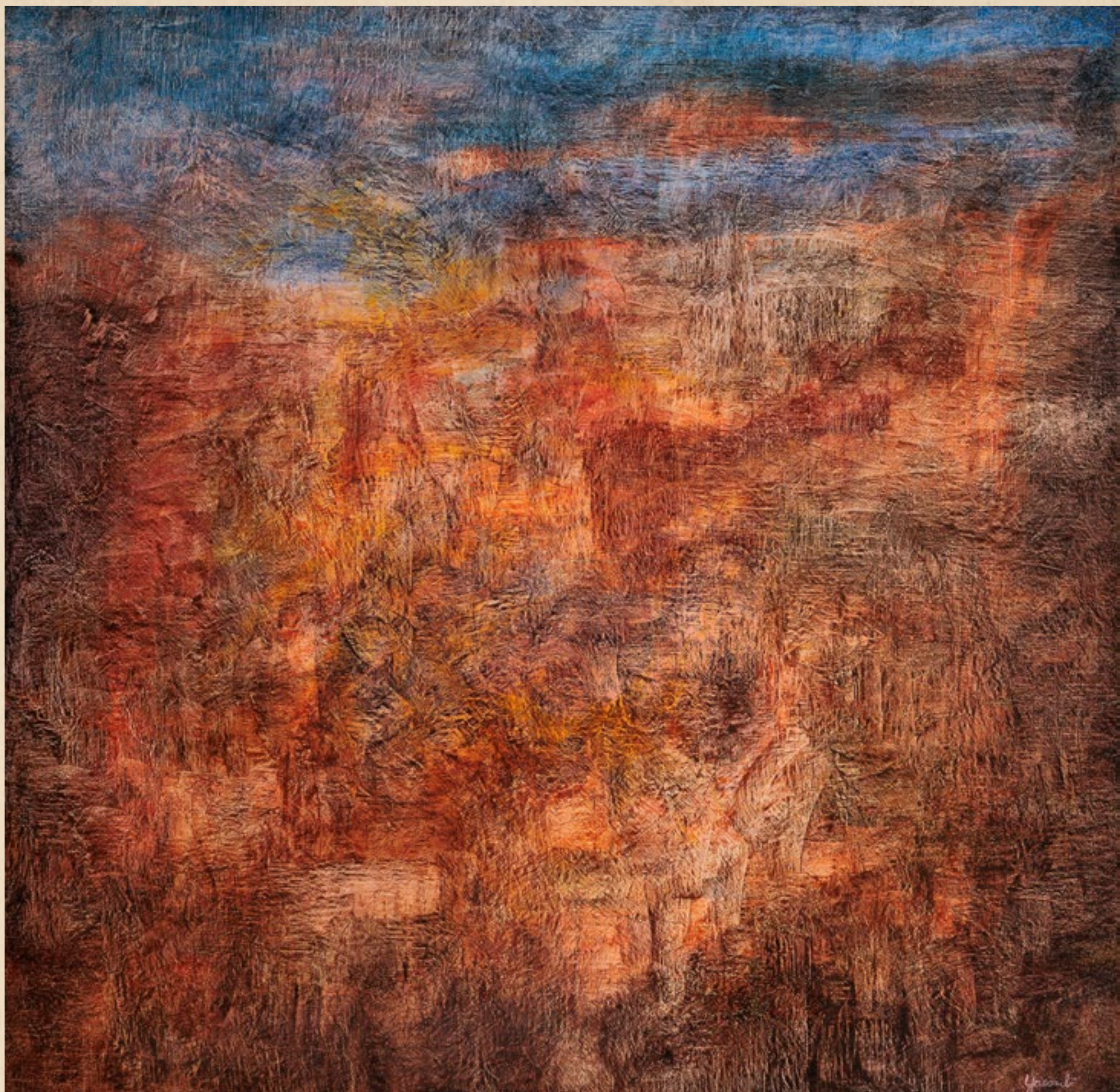
« L'Homme qui Réva du Poisson Mangeant un Poisson » (1956), « le Jeu » (1961) et une pièce de théâtre « le Nuit avant la Réflexion » qui fut publiée dans la « Evergreen Review » en 1961 et produite peu de temps après au théâtre The White Barn. Yacoubi épousa une Américaine, écrivain, Ruth Marthen en 1957 à Tanger et continua à exposer à Tanger, Londres, New York, Cleveland, Rio de Janeiro, Hong Kong, Paris et Rome. L'art de Ahmed Yacoubi à l'origine était ce que l'on pourrait appeler « primitif » ; il évolua vers un style très complexe et sophistiqué qui ne cessa d'attirer les amateurs comme les critiques d'art. En 1966, il divorça et s'installa aux USA où il se lia d'amitié avec Peggy Hitchcock et son mari Walter Bowart qui était le propriétaire et l'éditeur de la maison Omen Press. Il résida dans leur ranch à Tucson et y publia son premier livre de cuisine « the Alchemist's Cookbook » qui devint un best-seller. Il retourna vivre et travailler à Great Jones Street à New York où il rencontra l'artiste Carol Cannon en 1978: ils y vécurent ensemble pendant 7 ans. Il mourut le 25 Décembre 1985 à l'âge de 57 ans.

32

AHMED BEN DRISS EL YACOUBI (1928-1985)
COMPOSITION

Huile sur toile
Signée en bas à droite
92 x 92 cm

500 000 / 600 000 DH
47 600 / 57 100 €



BIOGRAPHIE
MILOUD LABIED
(1939-2008)

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodsksis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son art,

Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.



Principales expositions collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
2022 « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveem, Pays-Bas
2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
2014 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain Institut du Monde Arabe
2006 « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat
2004 Wereldmuseum, Rotterdam
2003 Art contemporain du Maroc, Bruxelles The Brunei Gallery, Londres
1999 Salon d'Automne, Casablanca « Peintres en partage », Paris
1997 Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
1991 Palacio de Cristal, Madrid, « Présence artistique du Maroc », Portugal
1988 « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
1986 « Présences artistiques du Maroc », Grenoble
1981 Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
1978 2^e Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
1972 Première biennale arabe, Bagdad
1969 « Ecole marocaine », Copenhague
1964 Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
1958 Musée des Oudayas, Rabat

Principales expositions personnelles

- 2017/2018** « Un Art magistral de l'ellipse », Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
2010 Rétrospective à l'Espace Expressions, CDC, Rabat
2006-2007 Galerie Venise Cadre, Casablanca
2000 Galerie Bab Rouah, Rabat
1992 Galerie Al Manar, Casablanca Galerie l'Atelier, Rabat
1983 Galerie Bab Rouah, Rabat Galerie Oeil, Rabat
1977 Galerie Nadar, Casablanca Galerie Structure BS, Rabat
1976 Galerie Nadar, Casablanca
1975 « Gouache », Galerie l'Atelier, Rabat « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
1969 Galerie La Découverte, Rabat
1963 à 1968 Galerie Bab Rouah, Rabat

Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, EAU
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

33

MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION

Huile sur toile
Signée en bas à droite
150 x 115 cm

500 000 / 600 000 DH
47 600 / 57 100 €



34
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1996
Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à gauche
150 x 120 cm
600 000 / 700 000 DH
57 100 / 66 600 €



35
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1996
Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à gauche
150 x 120 cm
600 000 / 700 000 DH
57 100 / 66 600 €



36

FARID BELKAHIA (1934-2014)

COMPOSITION, 1996

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

27 x 120 cm

160 000 / 180 000 DH

15 200 / 17 100 €

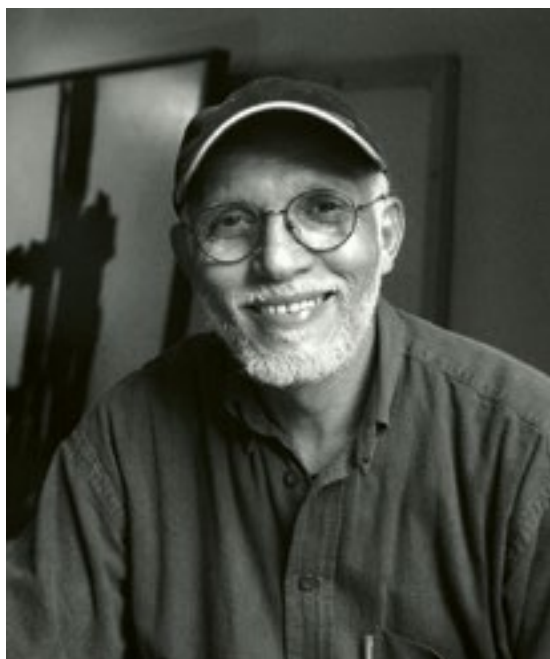


37

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 1977 - 1978

Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas à gauche, datée au dos
50 x 65 cm

160 000 / 180 000 DH
15 200 / 17 100 €



BIOGRAPHIE
ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)

Né en 1944 à Boulemane, Abdelkebir Rabi suit les cours de l'Ecole normale de Fès (1961) pour devenir enseignant. De 1967 à 1988, il enseigne dans les établissements secondaires. Il se forme seul à l'art en lisant des ouvrages spécialisés et en consultant les documents artistiques qu'il trouve dans les bibliothèques de la ville et en effectuant des stages artistiques en France. En 1988, il enseigne à l'université Hassan II l'Art et l'Esthétique. Il se retire de l'enseignement en 2003 pour se consacrer à la peinture. Sa première exposition personnelle a lieu en 1968 à Fès. Ayant exploré le figuratif avant de se tourner vers l'abstraction dans les années 70, les œuvres de Abdelkebir

Rabi répondent à un esthétisme particulier au chromatisme très épuré. Apposant d'épais sillons noirs sur une surface claire, le peintre fait la part belle aux jeux d'ombre et de lumière, d'où émanent une spiritualité intense. Au centre de cette démarche exigeante, l'occupation de l'espace où le noir l'emporte sur le blanc, participe de cette expérience à la lisière du mystique. A la quête permanente de renouveau artistique, Abdelkebir Rabi préfère l'approfondissement de son travail qu'il appréhende comme un projet de vie, chaque œuvre faisant l'objet d'une étude et d'une réflexion propre. Il vit et travaille à Casablanca.

38
ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 1999

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
116 x 73 cm
400 000 / 450 000 DH
38 000 / 42 800 €





39

MOHAMED MOA BENNANI (1943-2023)
KASBAH DES OUDAYAS, 1985

Technique mixte sur panneau
Signée en bas à droite, contresignée, titrée et datée au dos
130 x 110 cm
120 000 / 150 000 DH
11 400 / 14 200 €



40

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 2005

Technique mixte sur carton
Signée en bas à droite et datée au dos
76 x 57 cm
150 000 / 170 000 DH
14 200 / 16 100 €



41

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 2013

Technique mixte sur toile
Signée et datée au dos
75 x 70 cm
250 000 / 280 000 DH
23 800 / 26 600 €



42

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 2015

Technique mixte sur toile
Signée et datée au dos
120 x 115 cm
500 000 / 600 000 DH
47 600 / 57 100 €



**BIOGRAPHIE
MOHAMED
ABOUELOUAKAR
(1946-2022)**

Né en 1946 à Marrakech, Mohamed Abouelouakar part en 1966 faire ses études de cinéma à l'Institut cinématographique de Moscou et obtient le diplôme de réalisateur. Parallèlement à son activité de cinéaste, il se consacre à la photographie d'art : une expression plastique à mi-chemin entre cinéma et peinture comme l'ensemble de photographies et les contes soufis, qu'il présente à la galerie L'Atelier à

Rabat. Abouelouakar commence à exposer à partir du début des années 1980. Dans des mises en scènes sophistiquées, Mohamed Abouelouakar nous transporte dans un monde enchevêtré mettant en scène des espaces bouillonnants où couleurs flamboyantes, mouvements vertigineux et formes énigmatiques se juxtaposent à l'infini. Il vivait et travaillait entre Casablanca et Elektrostal (Russie).

43

MOHAMED ABOUELOUAKAR (1946-2022)
COMPOSITION, 2012

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
165 x 131 cm
300 000 / 400 000 DH
28 500 / 38 000 €





44

SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
FANTASIA, CIRCA 1970

Quadriptyque
Technique mixte sur carton
4 x (108 x 75 cm)

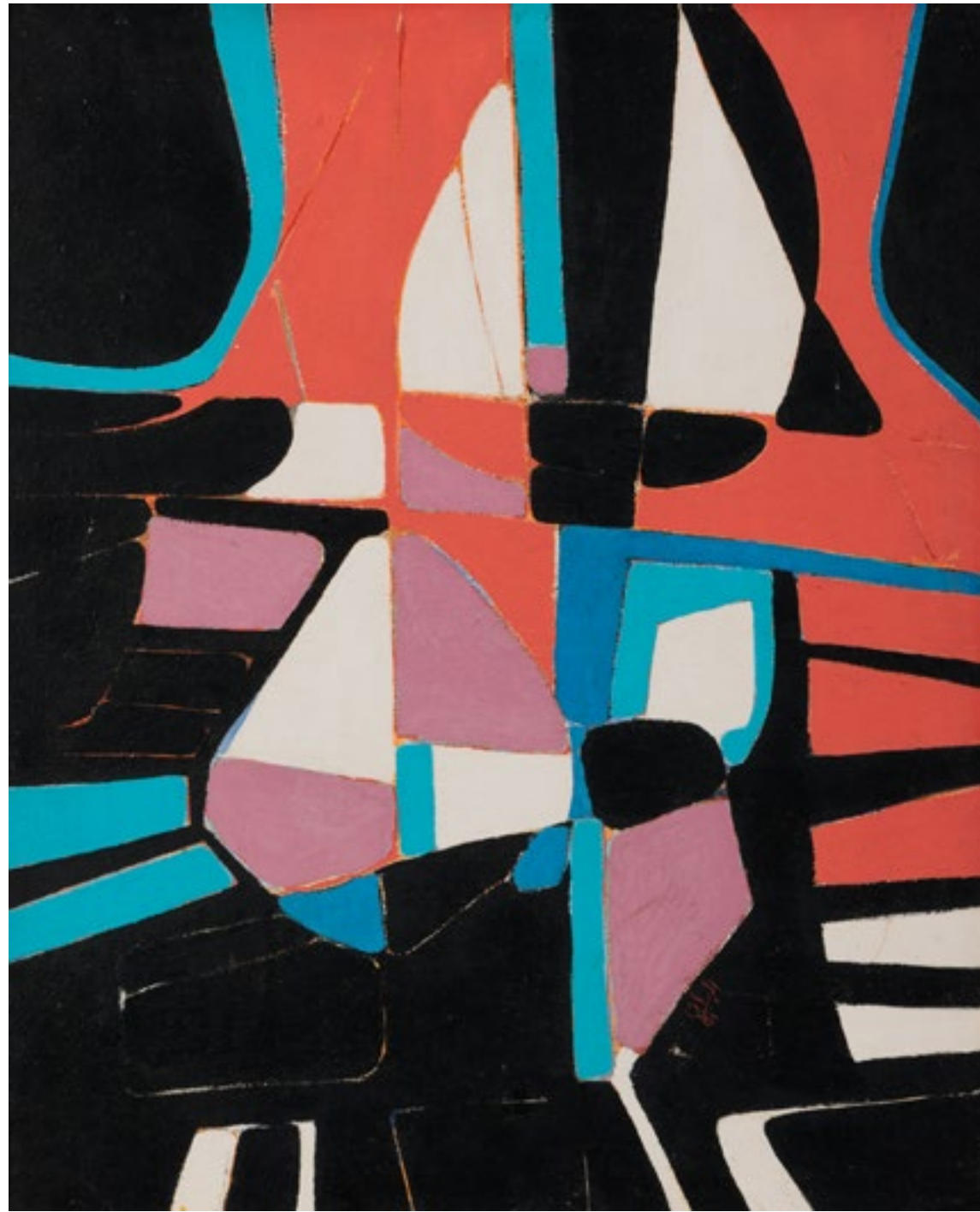
250 000 / 280 000 DH
23 800 / 26 600 €

45

SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
COMPOSITION, 27 FÉVRIER 2010

Technique mixte sur toile
Signée en bas au centre
Contresignée et datée au dos
140 x 160 cm
240 000 / 280 000 DH
22 800 / 26 600 €





46

AHMED AL BARRAK (1952-2020)
COMPOSITION, 1981

Huile sur panneau
Signée et datée en bas à droite
60 x 50 cm

30 000 / 35 000 DH
2 800 / 3 300 €

*Cette œuvre est reproduite à la page 43 de l'ouvrage réalisé
en hommage à l'artiste, Medina Art Gallery, Tanger, 2021*



47

MAHI BINEBINE (NÉ EN 1959)
SANS TITRE, 2019

Sculpture
Épreuve en marbre de Golzinne et pierre de Bourgogne
52 x 52,5 x 20,5 cm

100 000 / 140 000 DH
9 500 / 13 300 €



ES SAADI
MARRAKECH RESORT
LE PALACE

PARENTHÈSES LITTÉRAIRES

INDEX DES ARTISTES

ABOUELOUAKAR MOHAMED	113
ALAOUI HAMID	17, 18, 19
AL BARRAK AHMED	118
BELKAHIA FARID	11, 63, 65, 68, 69, 102
BEN DRISS EL YACOUBI AHMED	95
BENNANI MOHAMED MOA	108
BINEBINE MAHI	119
CHERKAOUI AHMED	48
DRAUS ANNA HAFID	81
EL HARIRI ABDALLAH	12, 13, 14
GHARBAOUI JILALI	92, 93
HAFID MUSTAPHA	80
HAMIDI MOHAMED	20, 21, 22, 23, 26
HASSANI SAAD	114, 115, 116
KACIMI MOHAMMED	38, 39, 42, 43, 73, 87, 89
LAÂRAJ ABDELKADER	24, 25
LABIED MILOUD	99, 100, 101
MELEHI MOHAMED	15, 27, 56, 57, 61, 110, 111
RABI ABDELKEBIR	104, 105, 107, 109
TALLAL CHAÏBIA	30, 31, 34, 35
TALLAL HOUSSEIN	9



BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS
Ouvrages d'art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

CULTURETHÈQUE



Médiathèque numérique accessible
dans tout le Resort

Disponible sur tablettes et ordinateurs portables

En partenariat avec l'Institut français de Marrakech



La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- **Jusqu'à 500 000 Dh :**
19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- **De 500 000 à 3 000 000 Dh :**
18 % + TVA soit 21,6 % TTC
- **Au-delà de 3 000 000 Dh :**
17 % + TVA soit 20,4 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des spécialistes, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander une attestation d'authenticité pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès de nos spécialistes. Cette attestation est gratuite et engage la responsabilité de notre entreprise.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.

Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT-RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change adopté par CMOOA au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

VIII. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT MAROCAIN

L'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:

- **Up to 500 000 Dh**
19% + VAT i.e 22,8 % all taxes included
- **From 500 000 to 3 000 000 Dh**
18% + VAT i.e 21,6 all taxes included
- **Above 3 000,000 Dh**
17% + VAT i.e 20,4% all taxes included

III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals.

The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

Avertissement

tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

Warning

all right reserved on all the artworks reproduced in the catalogue.

